



DYNAMIC GOSPEL
NEW EUROPE

CONVERSATION
AND GATHERING

CONVERSATION DE MAI

Table des matières

Bienvenue	3
Instructions	4
Formation de Disciples	7
Mobilisation	10

Bienvenue

Ceci est la page du groupe d'impact pour la conversation de mai de Lausanne Europe 2020. Si vous souhaitez participer à la Conversation LE2020, vous trouverez ici tout ce dont vous avez besoin. Suivez simplement les étapes ci-dessous pour guider votre groupe à travers les différentes parties.

Le Groupe d'impact de ce mois-ci revient sur deux des fils conducteurs de notre Conversation : le discipulat et la mobilisation pour la mission.

Instructions

1. Présentations

Donnez à chacun le temps de se présenter s'il s'agit de votre premier groupe d'impact. Demandez à quelqu'un de prier pour que Dieu nous parle pendant que nous nous réunissons.

2. Formation de disciples

En mars, nous avons présenté le fil conducteur de la Conversation LE2020. Nous avons commencé, comme il se doit, par nous concentrer sur la formation personnelle des disciples. Nous voulons voir l'Europe transformée, mais cela commence par un renouveau dans nos propres cœurs. Ce mois-ci, nous nous tournons vers la réflexion sur la formation de disciples dans le contexte du corps du Christ.

Lisez le texte sur la formation de disciple et réfléchissez ensuite ensemble, dans votre groupe d'impact, aux questions suivantes :

- ◆ Dans Ephésiens 4:15, quels aspects Paul inclut-il dans "nous devons grandir à tous égards" ? Soyez prêt à les partager dans votre Groupe d'impact.
- ◆ Votre église fait-elle des disciples en tant que corps, ensemble ? Souhaitez-vous que cette croissance soit différente ? Si oui, comment ?
- ◆ Comment la croissance dans la vie de disciple en tant que corps pourrait-elle exprimer l'amour et la rédemption du Christ à votre communauté locale ?

3. Mobilisation

Le mois dernier, nous avons commencé le thème de mobilisation de la Conversation LE2020. Nous avons utilisé un podcast pour réfléchir aux communautés qui nous entourent et qui pourraient ne pas être touchées par l'Évangile si personne n'intervient. Ce mois-ci, nous réfléchissons à la façon dont nous pourrions être mobilisés pour la mission là où nous sommes. Nous allons

rencontrer Ulvis Kravalis de Lettonie, un ancien lutteur international. Écoutez le podcast et réfléchissez ensemble dans votre groupe d'impact aux questions suivantes :

- ◆ Y a-t-il quelque chose dans l'histoire d'Ulvis que vous avez trouvé particulièrement difficile, et si oui, quoi ?
- ◆ Reconnaissez-vous des personnes de paix dans votre vie ? Comment les avez-vous identifiées ?
- ◆ A quoi ressemblerait-il si vous invitiez d'autres chrétiens à se joindre à vous pour vivre la vie quotidienne en mission ? Qui inviteriez-vous ?
- ◆ Quelles étapes pratiques vers une mobilisation personnelle dans la mission pourriez-vous entreprendre après le Groupe d'impact de ce mois ?

4. Prière

Veillez à laisser suffisamment de temps pour prier ensemble chaque fois que vous vous rencontrez. Voici les points de prière pour le Groupe Impact de Mai :

- ◆ Priez pour une compréhension simplifiée mais plus profonde de la "Grande Commission" (Matthieu

28:19-20) et de l'église en tant que Corps du Christ, afin que nous puissions savoir comment mieux prêcher l'évangile du Christ et faire des disciples pour Lui.

- ◆ Priez pour que Dieu nous révèle les domaines que nous avons négligé de développer ensemble en tant que communauté ecclésiale.
- ◆ Priez pour que l'église proclame les enseignements de Jésus-Christ avec audace et clarté, tant dans l'évangélisation personnelle (discipulat individuel) que dans la prédication de la parole de Dieu.
- ◆ Priez pour que Dieu nous aide à identifier les possibilités de mission dans notre vie quotidienne.
- ◆ Alors que les églises locales continuent à lutter contre les défis posés par le Coronavirus, priez pour que la voix de Dieu soit entendue et que nous puissions trouver des stratégies culturellement appropriées pour atteindre les communautés environnantes et la nation dans son ensemble.

5. Apportez votre contribution à la conversation

Nous voulons vraiment avoir des nouvelles de votre groupe d'impact après chaque session. Veuillez trouver quelques minutes pour résumer ce que vous entendez de Dieu, les points forts de la discussion et les questions qui ont été soulevées, dans la boîte de commentaires ci-dessous. A bientôt, le mois prochain.

[ALLEZ À LA CONVERSATION](#)

Formation de Disciples

Par Jay Eastman

[Accéder à l'article en ligne](#)

En mars, le fil conducteur du discipulat était la croissance spirituelle personnelle. Ce mois-ci, dans notre deuxième épisode, nous voulons aborder la formation du disciple dans le sens où elle porte ses fruits en tant que corps.

L'idéal serait que le discipulat implique à la fois de s'approfondir en Christ en demeurant personnellement en Lui ET de grandir ensemble dans l'unité en tant que corps du Christ. La réalité est cependant que nous pouvons être tentés non seulement de nous bloquer dans notre propre marche personnelle avec le Christ, mais aussi de nous détourner de l'idée de nous joindre aux autres. L'image de la vigne dans Jean 15 montre que, lorsque nous demeurons dans le Christ, le vrai cépage, nous produisons du fruit ensemble, et pas seulement seuls. Ne pas rester ensemble ne portera que peu ou pas de fruits.

L'apôtre Paul donne une autre description puissante dans sa lettre aux Ephésiens:

“mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité” (Ephésiens 4:15-16)

Paul se focalise ici sur la centralité de la croissance de l'évangile et sur la condition de cette croissance - être réuni avec lui et entre nous. Prenez un moment pour relire les versets mot pour mot :

“mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.

C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité."

Remarquez combien les mots suivants soulignent le point de Paul : *nous... croissons, dans tous les sens, entiers, unis, maintenus ensemble, chaque articulation et chaque corps grandissent.*

Le thème d'Ephésiens 4 est la croissance spirituelle vers la maturité, qui est le discipulat. Dans les chapitres 1 à 3, Paul s'est concentré sur la grâce et le salut. Il applique maintenant ces vérités de façon pratique à la vie communautaire quotidienne. Il est clair que cette croissance s'épanouit alors que nous vivons et travaillons ensemble en tant que corps du Christ. Le fait de grandir ensemble comme un tout, et non pas seulement comme des individus, définit notre identité à sa juste place, celle de l'unité, de la joie, de la fidélité, de la persévérance et de l'amour.

Afin de se développer pleinement et d'éviter l'infructuosité, nous avons besoin de trois éléments :

- Le Christ - Il est la source de notre vie, et notre première expérience d'amour et de grâce ainsi que le but de notre croissance
- Les autres - Au fur et à mesure que les leçons sont apprises et prises les uns des autres, nous nous construisons mutuellement et atteignons ensemble la pleine maturité
- Le prochain - Nous voulons exprimer la qualité d'amour "centré sur l'autre" afin que d'autres personnes que nous ne connaissons pas encore deviennent également membres du corps du Christ

Notre première pensée sur la création de disciples n'est peut-être pas d'aimer et de prendre soin de ceux qui sont en dehors du corps, mais c'est un élément essentiel. Au v. 16, Paul fait référence au corps ENTIER, unifié dans son identité et sa fonction en Christ.

Le fait est qu'aujourd'hui, nous sommes un corps incomplet dans son unité, sa maturité et sa quantité. Cela signifie que notre croissance en tant que disciples est visiblement signifiée non seulement par notre propre unité et notre maturité en développement, mais aussi par

le fait que nous partageons la lumière de l'amour et de la grâce du Christ avec ceux qui, dans les ténèbres, doivent encore apprendre à Le connaître et à Lui faire confiance. Bien que nous ne sachions pas avec certitude qui sont ces frères et sœurs, en exprimant notre amour les uns envers les autres, tant dans le corps qu'au-delà, nous produisons des fruits vivants pour ceux qui feront un jour partie du corps du Christ. Nous développerons ce thème de l'impact communautaire de la formation de disciples dans un prochain numéro.

Le Christ nous appelle à croître en Lui jusqu'à une maturité féconde. Paul présente ensuite un argument convaincant : nous ne devons pas grandir en tant que solistes spirituels, mais plutôt être un chœur uni par le lien de la vérité dans l'amour, produisant une harmonie qui reflète la beauté multiple à l'unisson.

Si vous avez un intérêt particulier à faire des disciples, Lausanne Europe 2020 veut faciliter une initiative qui examinera cela plus en profondeur. Si vous souhaitez en savoir plus, veuillez cliquer ici et nous serons heureux de vous contacter.

**INITIATIVE DES FAISEURS DE
DISCIPLES**

Mobilisation

Par Kristian Lande

[Accéder à l'article en ligne](#)

ÉCOUTEZ LE PODCAST SUR [ITUNES](#) | [SPOTIFY](#) | [GOOGLE PLAY](#) | [STITCHER](#)

Le mois dernier, nous avons commencé le thème de mobilisation de la Conversation LE2020. Nous avons utilisé un podcast pour réfléchir aux communautés qui nous entourent et qui pourraient ne pas être touchées par l'Évangile si personne n'intervient. Ce mois-ci, nous réfléchissons à la façon dont nous pourrions être mobilisés pour la mission là où nous sommes. Nous allons rencontrer Ulvis Kravalis de Lettonie, un ancien lutteur international.

TRANSCRIPTION

Enregistrement de Billy Graham :

"Nous avons une tâche à accomplir : Proclamer le message du salut en Jésus-Christ".

"Toute l'église doit être mobilisée pour apporter l'évangile complet au monde entier. C'est notre vocation. Ce sont nos ordres."

Kristian :

Toute l'église s'est alors mobilisée ! Imaginez que cela se produise dans l'Europe d'aujourd'hui. Chaque croyant étant un missionnaire dans sa vie quotidienne.

Bienvenue au podcast de mobilisation de la conversation Lausanne 2020. Je m'appelle Kristian Lande, et vous venez d'entendre Billy Graham parler lors du tout premier congrès de Lausanne en 1974.

Ce mois-ci, nous allons relever le défi lancé par Billy Graham. Et pour nous aider, nous avons un invité qui est non seulement le secrétaire général de l'IFES Lettonie (International Fellowship of Evangelical Students), mais aussi un ancien catcheur au plus haut niveau européen. Il devrait donc être qualifié.

Mais avant de le rencontrer, j'aimerais vous raconter comment Dieu m'a mis au défi d'être missionnaire dans ma vie de tous les jours :

Pendant plusieurs années, j'ai combiné la mission et le ministère en Europe avec le travail dans un supermarché en Norvège. Pour être honnête, la motivation de mon travail était principalement de financer mes activités missionnaires. Mais un jour, Dieu m'a mis au défi, m'a arrêté, en disant quelque chose comme ça :

"Kristian. Tu n'es pas dans ce magasin pour gagner de l'argent. Tu es là avant tout pour me représenter".

Ce défi est devenu le début d'un changement de mentalité et d'un voyage passionnant où j'ai été très surpris de voir que Dieu était à l'œuvre dans le magasin bien avant que je ne le rejoigne.

Si vous voulez savoir comment cela s'est passé, vous pouvez me le demander lors du rassemblement en Pologne. Mais maintenant, passons au catcheur. Il vit à Riga. Il est marié à Leva. Le père de Louise. Et ensemble ils ont un chien.

Ulvis Kravalis. Bienvenue. Je sais que vous êtes passionné par la vie de missionnaire dans votre vie quotidienne. Je sais aussi que la raison pour laquelle vous avez connu Jésus, c'est que quelqu'un d'autre a fait de même. Donc, avant d'examiner la situation actuelle, pourriez-vous nous dire comment tout cela a commencé ? Comment vous êtes arrivé à la foi.

Ulvis :

Merci, Kristian, je le ferai avec plaisir. Donc, je m'appelle Ulvis. J'ai vécu à Riga la plus grande partie de ma vie, et je viens d'une famille non chrétienne. Quand j'avais 17 ans, un type est venu à notre entraînement. C'était un type de 30 ans très maigre, qui semblait être le fils de notre entraîneur. Il s'appelle Henry. Je ne savais rien de lui, j'ai juste appris que le fils de l'entraîneur avait décidé de nous rejoindre à l'entraînement. Je me suis dit, c'est bizarre, c'est un mec maigre de 30 ans, quel avenir dans la lutte lui est réservé. Puis j'ai appris l'histoire de sa vie.

Il avait quitté la maison à l'âge de 16 ou 17 ans, avait commencé une vie indépendante avec différentes activités criminelles, la toxicomanie, l'alcoolisme, le vol et la corruption, et il s'est retrouvé dans un endroit très, très sombre. Il a tenté de se suicider 3 ou 4 fois dans sa vie, mais a échoué à chaque fois. Et puis il cherchait le véritable amour, qu'il a trouvé en Christ. Bien sûr, Dieu l'a mis au défi et l'a invité à se réconcilier avec son père. Ils se sont disputés, ils n'ont pas parlé et ils n'ont pas eu de relation. Mais ensuite, il est venu voir son père, qui était mon entraîneur, il a demandé pardon et a partagé qu'il était devenu chrétien et que sa vie avait radicalement changé après avoir rencontré Jésus. Son père, mon entraîneur, a accepté deux fils en un, son propre fils et le fils de Dieu comme son Seigneur et son Sauveur.

Puis il a commencé à s'entraîner avec nous, et tout en s'entraînant avec nous six jours par semaine, il ne faisait que partager sa vie sur des choses très variées. À travers ces histoires, j'ai appris tout le désespoir qu'il avait vécu, les dépressions, comment il avait voulu se tuer et avait échoué, comment il cherchait l'amour et comment il avait trouvé Jésus. Il parlait à Jésus en étant aussi réel que le stylo que je tenais, ou que la porte que je voyais, les

choses autour de moi, et cela m'a vraiment frappé. C'était comme si, wow, c'est quelque chose de totalement nouveau.

Et pour faire court, il a fallu neuf mois de témoignage quotidien de sa part, mais un témoignage honnête, non seulement en se comportant bien, en étant poli et tout ça. Il a juste partagé ouvertement sur Jésus, ce qu'il est pour lui, ce qu'il a fait dans sa vie, en partageant quelques histoires bibliques. Chaque fois qu'il voyageait avec nous pour des compétitions, il s'échauffait avec nous. Et dans les compétitions de lutte, vous avez un match et vous devez attendre 2-3 heures jusqu'au prochain, et toute la journée est comme ça. Et au milieu de toutes ces choses, il nous racontait des histoires tirées de la Bible, que j'ai trouvées vraiment étonnantes et époustouflantes. Que Dieu choisisse 300 personnes pour affronter une bigamie et les vaincre. C'est comme si cela n'avait aucun sens, mais cela semble si excitant, je veux en quelque sorte faire partie de tout cela. Toutes ces émotions, c'était comme des hauts et des bas.

Ensuite, nous sommes allés ensemble aux championnats d'Europe et je l'ai rejoint... Il a juste vu des gens, comme il a dit, aller en enfer - boire, forniquer, dans les clubs de

strip-tease. C'était en Bulgarie, dans une des stations balnéaires de la mer Noire. Et il était comme : "Je ne peux pas regarder ça, je dois aller leur parler de Jésus", et puis il a dit : "Tu veux venir avec moi ?". J'ai été choqué et j'ai dit : "Oui, je veux". Je me tenais alors à côté de lui alors qu'il prêchait l'évangile dans les rues, à des gens qui distribuait des tracts sur l'adhésion aux clubs de strip-tease ou des choses comme ça. J'ai vu à quel point les gens étaient touchés. Il y avait ce type, Henry. Il s'est approché de lui et a commencé à parler de Jésus. Il s'est mis à pleurer, avec cinq hommes autour de lui, tous choqués, ils se disaient "qu'est-ce qui se passe ? Et Henry a dit : "Tu peux arrêter cette chose tout de suite, tu peux te tourner vers Jésus, lui donner ton cœur, et il va te rendre la vie". L'homme s'est mis à pleurer, parce qu'il était désespéré, il devait subvenir aux besoins de sa famille, il avait une femme et trois enfants, et il n'avait rien d'autre à faire, alors il travaillait pour cette chose. C'était vraiment, vraiment puissant. J'ai vu que ce Jésus qu'il prêche est réel pour lui. Et il est réel pour les autres personnes avec lesquelles il est en relation.

Et après 9 mois de ce genre d'expériences, et aussi de questions personnelles, il m'a envoyé un SMS : "Que penses-tu qu'il va t'arriver quand tu vas mourir ?". D'habitude, je ne menace pas les gens avec l'enfer, mais dans ce contexte, c'était la bonne question à poser. Je devais répondre à moi-même, à Henry, mais aussi à Dieu. Parce que j'ai réalisé que Dieu était là. J'avais prié : "Dieu, si tu es là, peux-tu m'aider à faire ça ?". Et d'habitude, toutes ces choses se produisaient, comme 8 fois de suite - ce qu'on appelle des saintes coïncidences, elles se produisent "juste" comme ça. Et puis cette question est venue : "Que vas-tu faire ?", je l'ai traduite dans mon cœur et mon esprit comme une question de : "Vas-tu me suivre, ou vas-tu être conscient que je suis là et m'ignorer ? Continuer à essayer de vivre ta vie comme si je n'existais pas, mais tu sais que je suis là ? C'était très stimulant. Et j'ai répondu ce soir-là à moi-même, à lui et à Dieu, que oui, je crois que Dieu est réel. Quelques jours plus tard, je me suis rendu à cet événement d'évangélisation et j'ai officiellement accepté Jésus. Mais je dirais que le Saint-Esprit était présent à travers Henry et dans ma vie même avant cela. Voilà mon histoire.

Kristian :

C'est cool qu'il ait vraiment fait des actions, il a fait de l'évangélisation de rue , et c'est beau - faisons beaucoup d'actions. Mais dans ton cas, c'est le fait qu'il était juste présent dans le club, qu'il en faisait partie et qu'il était ouvert sur qui il était. C'est ce qu'il était. Et c'est ce qui a vraiment fait la différence pour toi.

Ulvis :

Oui, sa présence, son intérêt pour moi. Nous nous rencontrons tous les jours de toute façon, et il avait le temps de partager sa vie, et j'avais le temps de le regarder et de l'observer. Pour vérifier si ce qu'il disait était vrai. Cela a vraiment fait la différence pour moi.

Kristian :

Je pense que c'était aussi mon expérience au supermarché. Que lorsque j'y étais, c'est ce qui a fait toute la différence. Comment cela se présente-t-il pour toi aujourd'hui, pour que tu représentes Jésus dans ta vie de tous les jours ? Je veux dire, évidemment, en travaillant à l'IFES, ton lieu de travail est probablement plein de chrétiens, mais sinon, là où tu vis, parmi tes amis, à quoi cela ressemble-t-il pour toi et ta famille ?

Ulvis :

Nous avons donc appris, en tant que famille, qu'il est vraiment important d'avoir une vision commune, des valeurs communes, des objectifs communs, quand il s'agit de savoir comment Dieu veut nous voir. Il ne s'agit pas simplement d'activités, mais de la façon dont nous vivons notre vie, dont nous planifions nos rythmes de vie, dont nous construisons des amitiés avec les gens - et d'être intentionnel à ce sujet. D'une certaine manière, nous sommes ouverts à l'accueil des gens, des gens en qui l'Esprit Saint fait déjà des choses, et nous devons simplement le reconnaître. Par exemple, dans notre cadre familial, cela ressemble à ceci : Nous avons emménagé dans notre quartier il y a un an, et nous avons noué des liens avec certains voisins très rapidement. Il y a aussi des jeunes qui ont établi des liens avec nous grâce au chien - le chien est un outil de mission fantastique, alors s'il vous plaît, achetez de gentils chiens pour que les gens aient envie de venir vous voir, vous n'aurez pas à être, en quelque sorte, "arriviste", à tendre la main aux gens et à vous introduire dans leur zone privée. Au lieu de cela, ils viennent vers vous, vraiment ouverts et souriants. C'était donc une "rupture de contrat" pour nous. Le chien nous a donc aidés à établir des liens avec les jeunes et les gens

autour de nous. Donc, en gros, nous construisons des liens et des relations par ce biais. Et aussi, il y a un gardien, l'homme d'entretien, qui est chaque jour de travail assis dans une petite cabane à côté des portes du territoire dans lequel nous vivons. Il aide beaucoup les gens pour l'entretien et ce genre de choses. Nous nous sommes très bien entendus avec lui, nous avons eu de longues conversations - également sur la Bible et Jésus, et il est devenu un de nos amis. Il est également en route pour connaître le Christ. Quand je quitte la maison, disons que je dois partir à 12 heures, je pars 10 minutes avant, donc au cas où ce type est là et qu'il veut parler, j'ai du temps pour lui. C'est être intentionnel dans les relations et être intentionnel dans la mission. Et nous ne parlons pas toujours de Jésus, de la Bible ou de ce que nous pouvons prier pour vous, mais nous avons aussi ces petites discussions sur différentes choses. Nous prenons soin de lui. Parfois, nous lui apportons un gâteau - ma femme fait un gâteau, juste pour lui donner de la joie. C'est notre mission. Et c'est vraiment incroyable.

De plus, avec les étudiants (de l'IFS), nous organisons des groupes de discipulat ou des rassemblements, où nous les mettons au défi de répondre à l'appel de Dieu pour

leur situation. L'un de ces groupes se réunit chez nous. La façon dont nous organisons la réunion est que nous traitons d'abord le contenu et que nous parlons des sujets de la semaine. Ensuite, nous partageons simplement un repas ensemble à la table du dîner. Nous les invitons à entrer dans notre vie, nous partageons notre vie, par exemple, aujourd'hui nous avons choisi une lettre qu'ils doivent délivrer à cette ville où nous allons aujourd'hui pour nous reposer et nous amuser. Nous les aidons dans des situations de tous les jours, donc nous partageons la vie. Ils sont invités dans notre vie et ils peuvent voir comment nous établissons des relations avec nos voisins, comment nous vivons la mission à laquelle nous sommes appelés dans la vie de tous les jours - ils apprennent de nous de cette façon.

Kristian :

Magnifique. Ce que j'entends, c'est que vous n'ajoutez pas seulement beaucoup d'activités missionnaires à votre vie, mais que vous êtes simplement conscient de ce que Dieu fait chez vos voisins - avec le gars de l'entretien, et vous permettez aux autres chrétiens de le voir.

Ulvis :

Oui, exactement. Nous permettons aux autres chrétiens de le voir, nous les invitons à se joindre à nous - il y a un temps structuré - quand ils savent qu'ils peuvent se joindre à nous, et aussi un temps non structuré - comme par exemple, que faites-vous ce samedi, voulez-vous passer du temps ensemble. Quelque chose comme ça. Parfois ça marche, parfois non, mais nous ne sommes pas trop dans le coup, il ne s'agit pas d'activités, mais de relations. Et nous savons que s'ils disent non, nous ne perdons pas la relation, nous l'avons toujours. C'est très sympa.

Kristian :

L'un des slogans de Lausanne est : "L'église entière, apportant l'évangile complet, au monde entier", ça me plait. Mais si vous regardez les recherches et les statistiques, l'église entière n'emporte pas l'évangile avec elle. Beaucoup de chrétiens ne partagent pas l'évangile, je pense souvent parce que : "Comment suis-je censé faire ça ?". Savoir qu'ils doivent le faire, mais ne pas savoir comment le faire. Je sais que vous avez été très impliqué dans votre église dernièrement, en les aidant ainsi que les étudiants de l'IFES à le faire. Vous avez déjà mentionné un

peu la façon dont vous le faites. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la façon dont vous aidez les autres à se lancer ?

Ulvis :

Ce que nous faisons, c'est que nous formons ces groupes de disciples où nous invitons les gens à traiter de la vie quotidienne, de ce que Dieu nous dit à travers les situations de la vie quotidienne. À l'église, je présente aux gens ces idées que nous utilisons également dans l'IFES, elles viennent de Mike Breen et des ministères 3DM , si vous en avez entendu parler. Elles viennent aussi de Stepping Stones des Pays-Bas. Il s'agit essentiellement d'un mode de vie de disciple missionnaire - c'est le but derrière tout cela, que tout le monde soit appelé à la mission. Quand nous commençons, je partage généralement du fait que tout le monde est appelé pour une mission, et puis les gens flippent : "Je ne suis pas un missionnaire, je ne suis pas un évangéliste ! Comment suis-je censé faire cela ?"

Mais ensuite, nous partageons généralement ce seul principe sur les Gens de Paix, que vous trouverez dans Luc 10, et dans d'autres endroits de la Bible. Lorsque Jésus envoie les 72, il dit en gros : "Allez", et ensuite "où que

vous entriez, dites : que la paix soit sur cette maison, s'il y a là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui". En gros, cela signifie que l'Esprit Saint a déjà préparé certaines personnes autour de vous, qui sont des non-chrétiens qui ne connaissent pas Jésus, mais il travaille déjà dans leur cœur - ils sont vraiment ouverts à vous. Il dit qu'ils vous recevront ; ils seront ouverts, vous n'aurez pas à forcer la porte de quelqu'un, vous n'aurez pas à discuter avec eux. Ils vous recevront simplement parce qu'ils sont prêts - le Saint-Esprit les a préparés pour l'Évangile et pour vous rencontrer. Puis Jésus dit : "Demeurez dans cette maison". Puis il dit : "N'allez pas de porte en porte, n'allez pas de façon chaotique, écoutez-moi et observez, et vous reconnaîtrez ce que je fais déjà".

C'est donc ce que nous essayons de faire dans notre église, à reconnaître ce que Dieu a fait déjà, et à le rejoindre dans sa mission. La meilleure façon d'y parvenir est d'inviter les gens à entrer dans notre propre vie et dans notre propre histoire en disant : "Hé, c'est comme ça que nous voyons les choses". Cela peut être différent dans votre contexte, mais l'idée que nous pouvons entendre Dieu, que tout le monde en fait partie et que Dieu agit

déjà dans les personnes qui nous entourent, est vraie pour chacun d'entre nous.

Kristian :

En gros, les gens passent de la panique à l'excitation, en disant : "Ouf, je peux vraiment faire ça".

Ulvis :

Je peux vraiment le faire - oui, c'est tout à fait ce qui se passe. Et chaque fois que je partage ce principe sur les Gens de Paix, chacun commence à penser - je peux voir leurs yeux s'en aller, ils regardent vers le plafond ou vers le ciel, et je peux les voir s'en aller : "Hmm". Et je leur dis : "Vous pensez probablement à deux ou trois personnes dans votre vie en ce moment ? Et ils répondent : "Oui". Vous savez, il y a déjà des gens prêts. Par exemple "Il y a des étudiants qui invitent leurs amis à faire une balade à vélo, à prendre un café, à aller au cinéma ou à étudier ensemble, et qui finissent par parler de la vie et de Jésus pendant trois heures au lieu d'étudier pour les examens. (Je ne dis pas que c'est bien). Mais parler de Jésus est important, il faut aussi reconnaître qu'il ne faut pas uniquement penser à étudier et passer des examens. Et la plupart des étudiants s'en rendent compte, alors qu'ils n'y avaient jamais pensé : "Wow, le fait que je sois à

l'université, c'est en fait que je suis appelé en mission. Je pensais que c'était l'endroit où je devais étudier, puis aller à l'église et mes autres activités, mais ce n'est pas comme ça. Dieu nous appelle à..."

Kristian :

Encore une fois, ce que j'entends, c'est que vous les aidez à réaliser ce que j'ai réalisé dans l'épicerie. Ils ne sont pas seulement là pour étudier, mais ils sont aussi là pour représenter Jésus.

C'est très beau. Ok, je pense qu'on va résumer à partir de là. Merci beaucoup, Ulvis.

Et puis nous allons laisser les paroles de John Stott, le deuxième fondateur de Lausanne - également prononcées lors du congrès en 1974 - terminer ce podcast :

Enregistrement de John Stott :

"Il nous vient plus naturellement, de crier l'évangile aux gens à distance, que de nous impliquer profondément dans leur vie, de nous pencher sur leurs problèmes et sur leur culture, et de nous sentir avec eux dans leur douleur."